

PLENIERE : Les MLCC et le Mouvement SOL, historique

Objet de cette plénière : Faire un retour sur les tensions puis réfléchir à l'avenir

Le Réseau MLCC s'est construit par scission du mouvement SOL en 2010. (Pour plus de détails, voir « l'historique » sur le site mlcc.fr)

En 2013 les Assises du réseau se sont dotées du Manifeste des MLCC.

Et en 2015 et 2016 de la Roue des valeurs.

Jusque- là tout va bien.

Les Rencontres sont organisées par le réseau MLCC . Le reste du temps, SOL fait le travail de fond.

A partir de 2016, le nombre de MLCC explose (+ de 20 MLCC par an).

Peu à peu, les monnaies naissantes abandonnant le principe de la fonte, un conflit a couvé autour de ce sujet.

Le numérique était également un sujet d'opposition.

D'autre part, le Mouvement SOL était mal vu par les fondateurs (perçu comme parisien, avec des moyens mal gérés, trop dépendant des collectivités). Ils se méfiaient des élus et les projets de monnaie initiés par des élus étaient mal vus.

Les positions se sont durcies. L'Eusko ne vient plus aux Rencontres depuis les Rencontres de Bayonne/Bidart.

Une opposition plus éclatante s'est fait jour lors de la création de la monnaie normande, le Rollon, sous l'impulsion du Président de Région Hervé Morin. En effet, les fondateurs ont accusé le mouvement SOL d'avoir aidé à cette création aux dépens des MLCC normandes.

Ici, Charles Lesage, délégué général de SOL, tient à témoigner de ce qui a été vécu au mouvement SOL :

La Région Normandie a fait un appel d'offre pour étudier la faisabilité d'une monnaie locale normande. Le cabinet de conseil Coreum a répondu puis s'est entouré de diverses compétences dont Andréa Caro, alors déléguée générale de SOL. 2 ou 3 réunions exploratoires ont eu lieu en présence des MLCC et 2 sièges au CA du Rollon sont réservés aux associations MLCC du territoire.

Le résultat pour les MLCC du territoire c'est qu'elles se sont fait broyer . Le Grain et d'autres ont disparu.

L'Agnel a finalement joué le jeu de la Région mais en son sein il y a eu 2 écoles dans le collectif : "Coopération" et "Contre".

Quant au Rollon, il est développé surtout autour de Caen. Le rapport investissement résultat est une catastrophe, ce qui démontre qu'un projet descendant ne fonctionne pas.

A SOL, c'est un épisode douloureux pour tout le monde, surtout Andréa.

Nous en arrivons aux Rencontres de Riom (2018).

Quand la Doume a proposé d'accueillir les rencontres des MLCC en 2018, elle a demandé de clarifier le statut du texte dit « de Bidart » et a invité le sénateur Gontard, qui voulait écrire un projet de loi favorable aux MLCC. Mais devant l'attitude négative du groupe de fondateurs, elle a demandé et obtenu une réflexion (qui fut bi-partite !) sur la gouvernance du réseau, réflexion qui devait aboutir aux Rencontres de Josselin. Mais l'annonce inattendue des fondateurs (ils avaient déposé la marque MLCC à l'INPI en leurs noms) a créé le séisme.

Réaction du réseau MLCC : il a exigé de récupérer les codes et la marque des outils MLCC. En réponse, les membres du nouveau Comité d'Animation Provisoire ont été menacés de poursuites judiciaires pour avoir utilisé le sigle mlcc.

Leçon : Il faut des règles explicites et posées pour éviter ces dérives

D'où la demande de rédaction d'un règlement intérieur.

Mais si on veut repartir sur du neuf il faut se poser ces questions:

-Le réseau doit-il se constituer en fédération déclarée ?

- Comment ne pas faire doublon avec le mouvement SOL, surtout que ce sont les mêmes monnaies qui se retrouvent dans l'une et l'autre structure ?

- Comment organiser l'écosystème existant : le mouvement SOL, le réseau MLCC, la Fédération Kohinos, Lokavaluto, l'Institut des Monnaies Locales (émanation de l'Eusko) ?

notes de Xavier Vitry

+ D. Nadal